

— Ah ! coquin !

Puis il saisit le malheureux à la cravate, fit sonner la tête sur les marches de pierre, et quand il le crut mort, il cria à ses amis :

— Sauve qui peut !

Tous disparurent à travers le jardin. Il était temps. Dans la maison des lumières s'étaient allumées. Des fenêtres s'ouvraient. Charles de Serves avait été un des premiers à sauter à bas de son lit. Il courut à la chambre de Claire. La jeune fille dormait profondément et n'avait rien entendu.

Ce que le domestique avait vu, ce qui l'avait effrayé, c'était un portrait en pied de sa jeune maîtresse, qu'on avait apporté dans la journée, et dont la robe, d'un blanc éclatant, se détachait au milieu des ténèbres de la première pièce. Le coquin déjà pris de frissons, l'esprit plein de chimères, effrayé, était revenu vivement en arrière, sans se rendre compte de la nature du danger. Des étages supérieurs, les domestiques dégringolaient l'escalier de service, des flambeaux à la main. Charles entendit bientôt des cris, des jurons.

— Mais que se passe-t-il ? demanda sa sœur encore à demi endormie.

— Rien, ne t'effraye pas. Je vais voir.

Il sortit précipitamment et dégringola l'escalier quatre à quatre. Claire, peu rassurée, se levait et s'habillait. Elle entendait de sa chambre des bruits de voix, des allées et venues effarées. Qu'est-ce que ça voulait dire.

Elle voulut le savoir et se prépara à descendre. Quand Charles de Serves était arrivé en bas, les domestiques, très pâles, entouraient un vieillard qui semblait mort et dont la barbe et les cheveux blancs dégouttaient de sang.

— Qu'y a-t-il donc ? demanda-t-il.

A sa vue, les domestiques s'étaient reculés respectueusement. L'un d'eux prit la parole.

— Nous ne savons pas, monsieur. Nous avons entendu un cri.

— Je l'ai entendu aussi.

— Alors nous nous sommes levés en sursaut. Mais nous n'avons rien vu.

— Moi, dit une autre voix, il m'a semblé apercevoir des ombres traverser le jardin.

— Mais cet homme, demanda Charles, comment se trouve-t-il là ?

— Il faisait partie de la bande, sans doute. Il sera tombé, se sera blessé, et c'est lui qui aura crié.

Le maître se pencha pour l'examiner de plus près, pendant qu'un domestique tenait un flambeau.

— Mais j'ai déjà vu cette figure, s'écria-t-il.

— Nous aussi. Voilà plusieurs jours que l'homme rôde autour de l'hôtel. Il attendait un moment propice pour faire son coup.

— Il est mort ?

Un valet se pencha, mit la main sur la poitrine du vieux.

— Non, monsieur. Son cœur bat encore.

— Il faut le porter dans une pièce, lui donner des soins et envoyer chercher un médecin.

Les domestiques se regardèrent.

— Ah ! le coquin n'en vaut guère la peine ! murmura l'un d'eux.

— Peu importe, dit Charles. S'il survit, il nous aidera peut-être à faire prendre ses complices, car ils devaient être plusieurs.

— Ils étaient au moins quatre, monsieur, déclara l'homme qui croyait avoir aperçu des ombres.

— Ne faudrait-il pas aussi, dit quelqu'un, prévenir la justice ?

— Il sera temps quand le jour sera levé.

Deux des valets s'étaient baissés pour prendre le blessé par les pieds et par la tête pour le transporter dans la maison.

— Nous, firent deux autres, nous allons faire une battue dans le jardin. Nous en trouverons peut-être d'autres cachés et nous verrons par où ils sont passés.

Un premier s'était détaché pour courir chez un médecin. C'est à ce moment que Claire, un flambeau à la main, apparut dans le vestibule, la figure pâle. Charles se tourna vers elle.

— Que viens-tu faire ici ?

— Je me mourais d'inquiétude là-haut.

Ses yeux tombèrent sur le vieillard que l'on portait. Elle aperçut du sang.

— Ah ! mon Dieu !

Charles s'était mis devant les porteurs et essayait de l'éloigner.

— Remonte dans ta chambre. Ne crains rien.

Mais elle n'écoutait pas, toute livide.

— Quel est donc cet homme ? Un accident ?

— Dites un crime, mademoiselle, fit une des servantes. Elle poussa un cri d'effroi.

— Un crime ?

— Des rôdeurs qui s'étaient introduits... Et c'en est un qu'on vient de prendre.

— Mais on l'a tué ?

— Blessé seulement.

Claire fit un pas en avant, malgré son frère. Les hommes étaient parvenus en haut du perron. La figure du vieillard apparaissait en pleine lumière. Claire poussa un nouveau cri.

— Cet homme ?

— C'est le mendiant d'hier soir, dit Charles. Que t'avais-je dit ?

La jeune fille s'avança vivement, et, poussée par un sentiment qu'elle ne s'expliquait pas, elle s'écria aussitôt :

— Cet homme n'est pas un criminel !

Charles ricana.

— C'est sans doute pour nous apporter de l'argent qu'il a escaladé notre jardin ?

Claire fit avec une conviction croissante :

— Cet homme n'avait pas la figure d'un voleur. Et quand il pourra parler.

Charles riposta tranquillement, l'air ironique.

— Attendons qu'il parle ! Et s'il peut nous donner de bonnes raisons.

— Il vivra, n'est-ce pas ! s'écria la jeune fille avec angoisse.

— Je l'espère répondit le frère d'un ton gouailleur. N'y a-t-il pas un Dieu pour les coquins ?

Claire fit un mouvement de douleur.

— Je t'en prie, Charles, ne parle pas ainsi !

Le jeune homme haussa les épaules, pris de pitié pour cette sensiblerie de fillette. Parbleu ! en effet, la culpabilité du blessé ne faisait pas un doute. Depuis plusieurs jours déjà, cet homme rôdait autour de l'hôtel, mijotait son crime. Puis, jugeant le moment propice, il avait amené ses complices, leur avait donné les instructions qu'il avait recueillies, mais le coup avait manqué. par suite d'il ne savait pas quel accident.

Cependant les domestiques avaient porté le vieillard dans une petite pièce, une sorte de desserte précédant la cuisine. On avait monté un lit à la hâte, sur un cana-